

LA QUESTION QUI FAIT DEBAT :

Comment limiter les impacts de la pêche sur les écosystèmes ?

POINT SUR LA QUESTION DES FONDS MARINS

« Cartographier la sensibilité des écosystèmes pour mieux préserver les fonds marins. »

| Entretien avec Pascal Laffargue, chercheur à l’Ifremer

Chaluts, sennes, dragues ... Tous les engins de pêche laissent une empreinte plus ou moins marquée sur les fonds marins en fonction de leur taux de pénétration dans le sédiment et de la nature des fonds qu’ils rencontrent : sablonneux, vaseux ou rocheux. Ces fonds recèlent une belle biodiversité d’organismes marins baptisée « communauté benthique », en référence au mot grec « profondeur ». C’est le royaume des crevettes, oursins, bivalves, et autres coraux dont la vulnérabilité à la pêche est très différente suivant les espèces. Certains ont la capacité de s’enfuir ou de s’enfouir plus profondément à l’approche des engins mais d’autres moins mobiles ou fixés au fond, sont capturés, blessés ou tués.

AVIS DE SCIENTIFIQUES

Pour comprendre la résilience des écosystèmes des fonds marins face aux cicatrices causées par la pêche, les scientifiques observent la communauté benthique à la loupe, en vertu du principe qu’on ne protège bien que ce qu’on connaît bien.

« Cela passe par la création d’indicateurs de bonne santé des écosystèmes, détaille Pascal Laffargue, couplée à des travaux de recherche qui évaluent la pression exercée par les différentes méthodes de pêche ».

L’objectif est d’établir des cartes de sensibilité des habitats marins soumis à l’activité de pêche. Dans la main des acteurs du monde maritime, ces nouveaux outils seront précieux pour orienter une gestion de la pêche moins impactante pour les écosystèmes.

PLONGÉE DANS L’INVESTIGATION SCIENTIFIQUE

Pour dresser un portrait fidèle de la communauté benthique, les chercheurs de l’Ifremer s’appuient sur différents moyens de collecte de données : des chalutages scientifiques lors des campagnes halieutiques en mer, menées à bord des navires de la Flotte Océanographique Française, mais aussi des observations par caméra des fonds afin d’étudier la répartition, le nombre et le comportement des espèces.

« Organisées chaque année, les campagnes halieutiques permettent d'évaluer la quantité des espèces de poissons ou d'invertébrés destinées à l'exploitation commerciale mais aussi de recueillir des informations sur les organismes vivants non valorisés. Par exemple, les campagnes appelées EVHOE, dans le Golfe de Gascogne, ont permis de remonter à bord plus de 400 espèces d'invertébrés sur 12 ans, du crustacé au céphalopode, en utilisant différentes techniques de prélèvements. Ces données sont complétées par la vidéo sous-marine, qui a l'avantage d'être une source d'information scientifique sans impact sur le milieu marin. D'autres éléments physico-chimiques sur l'environnement sont également rassemblés via des capteurs ou des dispositifs acoustiques. Ils fournissent des données telles que la température, la salinité, la nature des fonds, la profondeur... ».

En combinant l'ensemble de ces données dans des modèles numériques, les scientifiques cherchent à calculer des cartes de sensibilité de l'habitat marin à l'impact de chaque engin de pêche. « Ce travail commence à être disponible pour le chalutage ». L'objectif final est d'établir pour chaque habitat, et en fonction de son degré de résilience, une valeur de référence déterminant l'impact de pêche maximum supportable par les communautés qui y sont « domiciliées ».

Parallèlement, des travaux, menés en partenariat entre chercheurs et pêcheurs, ont permis de définir des cartes de pression de la pêche en combinant la position GPS des navires, la vitesse du bateau lors de sa session de pêche et la nature de l'engin déployé.

Ces cartes de sensibilité et de pression seront de nouveaux atouts pour la connaissance sur l'état écologique des fonds. « Aux gestionnaires de la politique des pêches de décider ensuite des solutions pour limiter les dégradations du fond tout en préservant les pêcheries ».

De ces premières études découlent déjà plusieurs mesures concrètes : toute utilisation d'engins de pêche traînant est interdite par plus de 800 m de profondeur en Atlantique et 1 000 m en Méditerranée afin de protéger par exemple les coraux d'eaux froides, vulnérables à cette activité. D'autres suggestions sont étudiées par des scientifiques grâce aux modèles numériques, pour voir si de nouvelles propositions pas encore mises en œuvre pourraient aider à concilier exploitation et conservation. On peut lister par exemple la mise en place de jachères sur le modèle de ce qui se pratique en agriculture ou encore un système de points « habitats » par bateau de pêche avec un capital qui diminue si l'opération de pêche se déroule en zone sensible.

LES POINTS DE VIGILANCE

Attention l'effet de la pêche ne se limite pas aux seuls impacts sur les fonds ! Diminuer cette pression sur l'ensemble de l'environnement passe notamment par le respect des objectifs européens d'exploitation durable. D'autres leviers sont importants comme, par exemple, l'innovation technologique pour une meilleure sélectivité des engins ou la réduction de la pollution générée par ce secteur d'activité (déchets d'engins qui contribuent à l'invasion du plastique dans les océans, carburant consommé par les navires...).

TOUS CONCERNÉS !

Les écosystèmes benthiques sont souvent mal connus et pourtant ils jouent un rôle clé dans la bonne santé des océans. Nettoyeurs des mers, les organismes benthiques assurent la filtration de l'eau et contribuent à l'aération du sédiment, sans oublier qu'ils sont également une source de nourriture pour les autres êtres vivants marins ! Cette mise en lumière par la science nous permet de mieux les comprendre pour mieux les préserver car leur bonne santé est une condition nécessaire pour que le poisson continue de figurer durablement au menu dans nos assiettes. Rappelons-nous que dans l'océan, tous les écosystèmes sont étroitement liés !

POUR ALLER PLUS LOIN

- Vidéo du projet Benthis :
https://www.youtube.com/playlist?list=PLuJyz0gvHVHuTDPugg4_0XyK35X96drkz
- Projet BentChal – page 31 :
https://wwz.ifremer.fr/manchemerdunord/content/download/135923/file/Rapport%20scientifique_fin.pdf
- Modélisation des habitats sensibles en Manche – page 15:
https://wwz.ifremer.fr/manchemerdunord/content/download/135923/file/Rapport%20scientifique_fin.pdf
- Atlas des invertébrés benthiques :
<https://atlasbenthal.ifremer.fr/>
- Évaluations Oskar :
<https://oap.ospar.org/fr/evaluations-ospar/evaluation-intermediaire-2017/etat-de-la-biodiversite/habitats/ampleur-des-perturbations-physiques-causees-aux-habitats-predomi/>

NOTIONS CLES :

- *Résilience* : capacité d'un système vivant à retrouver les structures et les fonctions de son état de référence après une perturbation.
- *Communautés benthiques* : ensemble des organismes vivants au niveau du fond de la mer
- *Halieutique* : synonyme de pêche
- *Engins de pêche* : ensemble des techniques permettant de pêcher. On y retrouve les méthodes dites passives (casier, palangre, filet, ligne) et les méthodes actives (chalut, senne, drague)
- *Chalutage* : Le chalutage est une technique de pêche qui se pratique à l'aide d'un chalut, un filet ayant la forme d'un entonnoir.
- *Écosystème* : système formé par un environnement et par l'ensemble des espèces qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.
- *Sélectivité* : fait de ne capturer que les poissons des espèces désirées et avec des tailles suffisantes.